



Mgr Joseph de METZ-NOBLAT
Evêque de Langres

Chaumont, le lundi 11 mai 2020

LETRE AUX CATHOLIQUES DU DIOCESE DE LANGRES

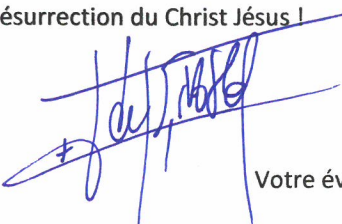
Chers frères et sœurs,

Pendant deux mois nous avons été obligés de rester dans nos maisons, pour éviter que l'épidémie de coronavirus qui frappe la planète ne prenne trop d'ampleur chez nous et pour réduire ainsi, si possible, l'immense labeur de ceux qui œuvrent dans le domaine de la santé, à qui je voudrais exprimer notre reconnaissance. Nous attendions avec une certaine impatience la possibilité de reprendre nos activités, et les autorités de notre pays ont jugé que le temps pouvait en être venu. Néanmoins, l'épidémie n'est pas terminée pour autant, et le risque de contagion demeure. Cela va avoir un impact sur la vie de notre Eglise diocésaine, certainement encore pour de longues semaines.

Ainsi, les célébrations dominicales, dès qu'elles seront autorisées, devront prendre en compte ce risque. Comme dans les commerces et les autres lieux de rencontre, il nous faudra respecter une certaine distance entre les personnes, ce qui signifiera concrètement n'utiliser qu'un siège sur trois dans les églises, s'espacer durant les processions comme celle de la communion, s'abstenir d'embrassades par exemple pour le baiser de paix, éviter que des objets aient à passer de main en main, comme le goupillon ou les carnets de chants. Ces mesures peuvent nous agacer et paraître excessives, parce qu'elles viennent troubler nos habitudes. Mais la charité chrétienne ne nous invite-t-elle pas non seulement à faire le bien, mais aussi à éviter de transmettre le mal ?

Il vaut mieux être prudent dans la reprise des rencontres, pour les groupes de prière, de réflexion, de formation, de catéchèse, ou les équipes de Mouvements. Les membres en sont parfois âgés, donc plus fragiles en cas de contamination par un virus dont les effets sont très aléatoires. Là encore, il sera bon de veiller à conserver une distance entre les personnes et d'éviter des locaux exigus. Concrètement, je vous déconseille ces rencontres avant la rentrée scolaire de septembre. Nous avons su déployer des trésors d'ingéniosité dans la mise en œuvre de chaînes de contact, par téléphone ou internet, et sans doute pouvons-nous continuer encore selon ce mode-là. Nous devions clore le Synode à la Pentecôte, mais il m'a paru opportun de reporter cette célébration, ce qui nous laissera davantage de temps pour intégrer le bénéfice de ces semaines de retraite forcée. De la même façon, les ordinations prévues le 21 juin sont reportées à une date qui sera précisée ultérieurement et les pèlerinages prévus en Espagne (en juin), à La Salette et à Lourdes (en juillet) sont annulés. Les communions seront célébrées à l'automne ; pour les baptêmes et les mariages, il faudra voir au cas par cas avec le curé de la paroisse.

La vigilance que nous mettons à enrayer la propagation du mal va de pair avec celle que nous développons pour vivre une vraie charité, avec une attention particulière aux personnes isolées, démunies ou dont la dignité est bafouée. Déjà nous pouvons tirer certains enseignements de cette épreuve sur notre manière de vivre et ses conséquences pour l'équilibre de notre monde, au plan local comme au plan général, et apporter notre modeste pierre dans la construction sociale. Nous nous apprêtons à célébrer le don de l'Esprit Saint à la Pentecôte. Que celui-ci nous donne l'élan missionnaire, en faisant de nous des témoins de l'espérance fondée sur la Résurrection du Christ Jésus !



Votre évêque